

Musulmans et islams face à la pandémie et au confinement :

Analyse de discours de leaders contemporains
qui circulent sur la toile en Belgique francophone

(A. Belhaj, N. El Makrini, B. Maréchal)

Un dossier du CISMOC-CISMODOC - Mai 2020

Table des matières

1. Introduction	2
2. Analyse de quelques discours religieux et de leurs dispositifs, entre résilience et new da'wa (de nouvelles formes de prédication), lors de ce Ramadan en temps de pandémie en Belgique (A. Belhaj)	2
a. L'Exécutif des musulmans de Belgique : des discours de résilience qui visent la réassurance spirituelle et sociale.....	2
b. La Ligue des musulmans de Belgique: développement personnel, da'wa et appel à l'action.....	4
c. L'EMB et la LMB promeuvent deux éthiques musulmanes différentes : celle de la résilience, d'une part, et celle de l'action, d'autre part	6
3. Maintenir le lien avec ses fidèles et assurer le rappel religieux en période de jeûne et en régime de confinement : trois imams se mettent en scène dans le cyberspace (N. El Makrini).....	8
a. Introduction	8
b. L'imam « branché » : Ismaïl Mounir	9
c. L'imam « connecté » : Abdelmoneim Bousenna	12
d. L'imam qui s'acclimata au virtuel : Franck Amin Hensch	14
e. Construire sa légitimité et élargir son public grâce à la production de vidéos sur internet	16
Conclusion.....	17

* Les Cismoc Papers on-line sont des textes relatifs à la réalité de l'islam dans le monde contemporain. Les auteurs y expriment librement leurs points de vue à partir de leurs spécialisations et leurs expertises scientifiques. Pour citer ce texte : A. Belhaj, N. El Makrini, B. Maréchal « Musulmans et islams face à la pandémie et au confinement : analyse de discours de leaders contemporains qui circulent sur la toile en Belgique francophone » in *Cismoc Papers-on-line*, mai 2020, 20 p.

Abdessamad Belhaj est islamologue. Il est chercheur au Cismoc à l'Université catholique de Louvain. Son dernier livre est *La pensée évidente : étude des notions fondamentales de la pensée musulmane contemporaine* publié en 2018 par les Presses Universitaires de Louvain.

Naïma El'Makrini est titulaire d'un master en sciences des religions et en socio-anthropologie, chercheuse-documentaliste au Cismodoc. Elle s'intéresse à la pensée musulmane contemporaine et aux transformations actuelles de l'islam dans le contexte européen.

Brigitte Maréchal est sociologue, licenciée en islamologie. Prof. à l'UCLouvain et directrice du Cismoc-Cismodoc, elle travaille sur les transformations de l'islam politique, les relations entre religion et société mais aussi les relations qui se nouent entre (non-) musulmans. Elle a coordonné *Mises en scène musulmanes sur Internet : Entre représentations de soi et enjeux de l'autorité*, Revue RS&A, Nov. 2018 (en ligne).

1. Introduction

Les deux précédents paper-on-line du mois d'avril ont présenté quelques enjeux et balises relativement aux particularités de ce ramadan 2020, vécu en plein confinement des suites de la pandémie mondiale du Covid-19, qui affecte également les musulman(e)s en Belgique. Certes, certains discours intra-islamiques y avaient déjà été brièvement présentés, notamment celui d'un leader proche d'une confrérie soufie ou encore celui du président d'une mosquée bruxelloise.

Ce paper-on-line s'attarde désormais sur les discours de certains leaders religieux. Pas tous, non, car il nous est difficile d'être ici exhaustifs. Mais sont particulièrement pointés, dans ce document, les productions diffusées par l'organe chef du culte islamique en Belgique, l'Exécutif, mais aussi celles qui sont émises par la Ligue des Musulmans de Belgique, marquée par l'idéologie des Frères musulmans, voire aussi des personnalités françaises dont le dogme orthodoxe est (initialement) marqué par une approche salafiste tandis qu'ils paraissent vouloir se déployer depuis des postures plutôt traditionnistes. Tous ces discours convergent en ce qu'ils circulent non seulement sur la toile en Belgique mais parce qu'ils témoignent aussi d'une même volonté de se profiler depuis un ancrage assumé dans la société belge ou francophone européenne, même si certes de manières différentes comme nous sommes ici amenés à le montrer à partir de deux articles envisagés avant tout comme des « work in progress ». Notre prochain document, un « Cahier » à publier au mois de juin, complètera et approfondira le panorama qui vous est ici donné à voir.

2. Analyse de quelques discours religieux et de leurs dispositifs, entre résilience et new *da'wa* (de nouvelles formes de prédication), lors de ce Ramadan en temps de pandémie en Belgique (A. Belhaj)

Ce texte entend explorer quelques offres religieuses produites par des figures d'autorité sunnite francophone en Belgique. Mon objectif principal consiste à esquisser les mises en scènes de l'autorité religieuse comme appel et rappel¹ en temps de pandémie, à partir d'un certain nombre de dispositifs et de discours. Je me concentre ici sur deux types d'acteurs: les imams attachés à l'Exécutif des musulmans de Belgique (EMB), l'organe chef de culte, qui gère administrativement le temporel du culte islamique et fait office de représentant de ce dernier auprès de l'État, et les intellectuels/prédicateurs de la Ligue des musulmans de Belgique (LMB), qui rassemble des musulman(e)s aux affinités religieuses-politiques historiques issues de la matrice des Frères musulmans et plutôt éloignés des structurations religieuses élaborées par les pays d'origine. Ces deux instances constituent deux des structures les plus importantes en Belgique, à côté d'autres soit plus ou moins directement reliées aux pays d'origine, soit plutôt parties prenantes d'autres réseaux idéologico-religieux transnationaux de sensibilités diverses, notamment plutôt soufis ou plutôt missionnaires.

a. L'Exécutif des musulmans de Belgique : des discours de résilience qui visent la réassurance spirituelle et sociale

L'Exécutif des musulmans de Belgique diffuse depuis le début du mois de Ramadan, le 24 avril 2020, des capsules vidéo de prêches et d'exhortations qu'il annonce être des discours de « sagesse, de patience et de solidarité »². Ces trois valeurs susmentionnées participent d'une éthique islamique classique empreinte de modération, de maîtrise de soi, de résilience, et d'entraide pour surmonter les difficultés.³

¹ Pour un cadre de réflexion général sur ce thème, voir Brigitte Maréchal, "Enjeux contemporains sur Internet autour des représentations de soi, des imaginaires, de la *da'wa* et des figures d'autorité dans l'islam sunnite" in: *Recherches sociologiques et anthropologiques* 491 (2018) : 1-4 (en ligne, gratuit).

² <https://www.embnet.be/fr/un-mois-de-ramadan-sous-le-signe-de-la-sagesse-de-la-patience-et-de-la-solidarite>

³ Les textes d'Abu Hamid al-Ghazali (m. en 1111) sont généralement la référence de cette éthique, et en particulier son *Revivification des sciences de la religion* qui est la première source des discours sur la patience et la maîtrise de soi qui circulent dans les milieux sunnites, notamment recyclés dans les discours officiels de l'islam officiel marocain et turc, et au-delà.

Jusqu'au 13 mai, la date de la finalisation de ce texte, l'EMB a publié huit capsules vidéo : trois en arabe, une en néerlandais et quatre en français. Je me penche ici en particulier sur l'analyse de trois capsules en français pour une raison de cohérence en lien à la comparaison que je souhaite établir avec celles de la LMB (où tous les discours sont fait uniquement en français).⁴

La première capsule qui a été diffusée par l'EMB est intitulée *Le Musulman face à la pandémie*, présentée par l'Imam *Abdelhafid* Belkadi le vendredi 24 avril. Pour le dispositif de ce discours, soulignons deux dimensions relatives au temps : le prêche est diffusé le vendredi, le jour de la prière congrégationnelle, obligatoire pour les hommes en islam ; le prêche dure 7 minutes 53 secondes, soit une durée relativement courte pour ce type d'exercice. Concernant les aspects spatiaux, le prêche est transmis depuis la Grande mosquée de Bruxelles (située aux abords du parc du Cinquantenaire), ce qui contribue à replacer cette mosquée au centre des affaires religieuses musulmanes en Belgique. Ce prêche a également été annoncé sur Facebook et a été diffusé sur Youtube et, jusqu'à maintenant, il a été vu 577 fois, ce qui est un modeste score, tout de même. Quant aux affiliations de l'autorité religieuse ici concernée : *Abdelhafid* Belkadi est l'imam de la mosquée Assounna de la communauté marocaine à Anderlecht (Bruxelles) ;⁵ il participe aux séminaires du Conseil européen des oulémas marocains, *et est un imam chargé de mission auprès de l'Exécutif des Musulmans de Belgique*.⁶

Dans ce prêche, Belkadi met l'accent sur la faiblesse de l'homme face à la puissance d'Allah ; il invite les musulmans à tirer des leçons de l'épreuve de la pandémie et à faire le bilan de leurs actions. Il met aussi en avant la préservation de la vie comme valeur sacrée dans l'islam. Tout en insistant sur l'importance de croire au destin, il rappelle le respect du confinement, d'autant plus qu'il s'agit d'une tradition prophétique. Pour autant, sous confinement, les demeures deviennent selon lui des mosquées et la solidarité avec les croyants doit être maintenue. Belkadi avertit d'ailleurs ses auditeurs que des hadiths inauthentiques circulent sur internet (mise en garde contre les discours concurrents). Il termine son prêche par l'évocation d'une tradition prophétique qui stipule que, pour chaque maladie, il y a un traitement, saluant à l'occasion le courage du corps médical.⁷

La deuxième capsule de l'EMB est intitulée *Notre relation avec Allah* par l'Imam Hocine Benabderrahmane, publiée le vendredi 1er mai. En comparaison au dispositif du prêche précédent, le temps mobilisé est ici devenu plus court : 5 minutes et 57 secondes au total, faisant davantage l'économie du verbe, ce qui n'est pas un inconvénient sur Youtube. La vidéo a été vue 113 fois uniquement. Benabderrahmane est aumônier et imam chargé de mission auprès de l'Exécutif des Musulmans de Belgique et imam bénévole à la mosquée al-Azhar à Saint-Josse (Bruxelles).

Quant à son prêche, il l'a construit autour de trois éléments : la patience pour vaincre la pandémie, l'entretien de la relation avec Allah par les bonnes actions et la valeur des parents âgés. Il s'agit d'un prêche qui fait le constat des pandémies comme fait de l'histoire de l'humanité (donc a priori ce prêche n'inscrit pas le Covid 19 dans l'habituelle rhétorique religieuse de la pandémie comme punition, épreuve, destin ou création divine).⁸ Ayant effectué des études d'histoire à l'université (enseignant d'histoire et de géographie en Algérie, Master en histoire à Lille, en France), on peut noter l'absence dans le discours de Benabderrahmane d'éléments traditionnels de la rhétorique sunnite, celui de l'autorité divine absolue qu'il faudrait craindre, celui des citations de versets coraniques, de traditions prophétiques ou de figures du passé. Il y a en revanche un usage des histoires vécues (il raconte l'histoire d'une personne réelle qui n'a pas eu le temps de dire au revoir à son père, mort lors de la pandémie). Benabderrahmane perçoit la résilience comme attitude digne et respectueuse qu'il est recommandé au musulman d'adopter.

La troisième capsule a été publiée le 1er mai aussi ; il s'agit d'un *message de M. Salah Echallaoui à l'occasion du mois de Ramadan 1441/2020*. Cette capsule est différente des deux premières en ce sens qu'il ne s'agit ni

⁴ Sachant que par curiosité, j'ai regardé les prêches de l'EMB en arabe et en néerlandais. Un des discours en arabe est quasiment identique à celui en français, celui d'Echallaoui que je couvre ici. Les deux autres prêches en arabe, l'un fait par l'imam al-Haffadhi est un appel à Dieu et au respect du confinement dans une rhétorique religieuse traditionnelle plus adaptée à la première génération des musulmans alors que l'imam Doudah a prononcé un prêche en arabe et en néerlandais sur le respect des parents et des aînés.

⁵ Dont le discours est assez proche de l'islam officiel au Maroc.

⁶ www.nadorcity.com/مسجد-السنة-ببر-وكسيل-ينظم-امسية-قرآنية-ناجحة/ a72894.html

⁷ <https://www.youtube.com/watch?v=pQZQHwEphV8>

⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=evZ9f-GY534&feature=youtu.be>

⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=d7Bhe0T3IPs>

d'un appel ni d'un rappel, mais d'une réassurance. Echallaoui est vice-président francophone de l'EMB et président de la Grande mosquée de Bruxelles. En ce sens, son autorité est celle d'un représentant officiel d'une institution administrative-politique et non celle d'un imam, en tant qu'autorité religieuse en Belgique, comme c'est le cas dans les deux cas précédents. Echallaoui a adopté un style qui mobilise deux cercles thématiques qui s'entrecroisent : le cercle de la résilience nationale, qui évoque l'identification et l'appartenance à un groupe, au-delà des différences religieuses, et un cercle d'éthique islamique (qui met en exergue des valeurs telles que la patience et la reconnaissance envers Allah, le Ramadan comme mois de bénédiction, la paix intérieure, la quiétude, la générosité, l'épanouissement spirituel, le sens de l'engagement, la solidarité). Echallaoui a tenu à rassurer à la fois ses auditeurs musulmans et non-musulmans en créant une harmonie entre les deux cercles. Il termine aussi son message en saluant le courage du corps médical.⁹

b. La Ligue des musulmans de Belgique: développement personnel, *da'wa* et appel à l'action

La LMB a préparé un programme spécial Ramadan de discours religieux dont la thématique principale est incarnée par le slogan « la *da'wa* continue », avec la mobilisation de cinq conférenciers : *Hanane Afellah*, *Oussama Jammal*, *Myriam Lahboubi*, *Asmae Bahach Lanjri* et *Yacob Mahi*. Seul Mahi est une figure bien connue de la scène musulmane en Belgique. Au niveau du dispositif, il est déjà différent de ceux précédemment mentionnés en termes de genre car, sur cinq conférenciers, trois sont des femmes. Il y a aussi une différence de marketing, bien plus soigné dans le cas de la LMB. Ces aspects contribuent peut-être à avoir donné l'avantage à la LMB en termes de nombre de vues sur Youtube.

Ramadan
#ProgrammeYouTube
#LaDa3waContinue

Chaque mardi
Un esprit sain dans
un corps sain

Hanane Afellah

Chaque jeudi Podcast
Ramadan en pleine conscience

Nos TherHappy

Myriam Lahboubi &
Asmae Bahach Lanjri

Chaque mercredi et dimanche
19h (sauf 22/01 & 29/01) Live :
Sur les pas du Prophète ﷺ

Oussama Jammal

Chaque vendredi Podcast
L'éducation du cœur

Yacob Mahi

f Instagram LMB Youth & Students YouTube Ligue des Musulmans de Belgique LMB

La première intervention a été faite par Hanane Afellah, diététicienne nutritionniste à Bruxelles dont le thème

⁹ <https://www.youtube.com/watch?v=fyD50kDpqtA>

s'intitule Nourrir son corps et son cœur par le Coran. Ce premier discours a été transmis en son et en image à partir d'une salle de prière (sachant que les salles de prière peuvent servir aussi à des activités religieuses et sociales diverses), en utilisant une tablette comme appui visuel ; la durée est de 9 minutes 09 secondes et ce discours a été vu 4872 fois. Le cadre est coloré et l'esthétique (les vêtements colorés, les rayons de soleil, etc.) est mise en valeur. Pour les éléments de discours, qui vise à montrer les bienfaits du jeûne, *Hanane Afellah s'inspire d'Amira Ayad (Guérir le corps et l'âme, homéopathe musulmane qui vit au Canada), d'homéopathes américains et d'Ibn Qayyim al-Jawziyya, un auteur hanbalite sur la médecine prophétique mort en 1350. En bref, elle adopte une approche utilitariste (le Ramadan est bon pour la santé), incitant aussi à manger bio et à être prudent quant aux produits. On peut parler ici d'un appel à respecter les prescrits de l'islam par le biais d'une valorisation du bien-être tel que prôné par ailleurs en Occident. L'autorité qu'elle développe est double : celle d'une intellectuelle-experte musulmane et celle de prédicatrice „nouveau type” dans le style de T. Ramadan (notamment dans *la réforme radicale : Ethique et libération* et *Introduction à l'éthique islamique*)¹⁰, qui s'approprie l'éthique de vivre de l'autre, occidentale, pour consolider l'éthos musulman.¹¹*

Suivant une approche similaire, Myriam Lahboubi a présenté la deuxième conférence sous le titre *Fais du Coran le compagnon de ton cœur*. Lahboubi est psychologue clinicienne, onco-psychologue spécialisée dans la santé, conférencière et co-fondatrice de *Nos TherHappy* (« Nos thérapies du bonheur ? ») ; Lahboubi mène ses thérapies à Koekelberg, Bruxelles.¹² Le dispositif de ce discours est un brin plus sophistiqué que celui de la capsule précédente : sans image, uniquement sonore, sur fonds de musique d'ambiance à l'instar de celles qui sont mobilisées par des gourous-new age, la voix douce de Lahboubi s'adresse à l'auditeur (ce qui explique probablement la raison pour laquelle le dispositif n'est pas visuel, entre autres certainement pour ne pas indisposer le public). Il y a davantage d'interactivité ici au moyen d'exercices (la conférencière demande à l'auditoire de faire un tableau de visualisation/vision board) affichés sur un mur et d'engagement par des formules qui visent à faire réagir les spectateurs (fermez les yeux). La vidéo a duré 12 minutes et 16 secondes et été vue 816 fois sur Youtube. Le discours est centré sur la tradition musulmane évoquée comme voie privilégiée de développement personnel. La démarche est 'médicale' à double titre : 1. le diagnostic (le mal-être dans la pratique de la religion), 2. le traitement (un mélange de versets coraniques, de traditions prophétiques, d'examen de conscience et de techniques de psychologie). Lahboubi appelle à considérer le jeûne pour Allah comme le début d'un renouveau fort. Deux idées portent son discours : d'une part, celle de la différence et de l'individualisation qui distinguent les personnes et permettent à chacun de se développer de manière épanouie et, d'autre part, l'idée que le Coran constitue à la fois un guide et une guérison en soi. Elle termine son discours par une invocation au profit du prédicateur R. Haddach (qu'elle appelle notre professeur), récemment décédé, et par une tradition prophétique qui énonce combien « Le jeûne est un bouclier ». En termes d'autorité, Lahboubi a averti d'emblée qu'elle n'a pas suivi d'études islamiques, mais qu'elle parle à partir de son expertise en psychologie.¹³

La troisième intervention a été réalisée par Yacob Mahi, prédicateur et intellectuel bien connu en Belgique, sur La présence perpétuelle de Dieu. Ici aussi, le dispositif est uniquement audio et Mahi tente aussi d'adoucir sa voix, une technique qui a fait le succès des prédicateurs-cassette comme Tareq Ramadan dès le milieu des années 1990. Ce discours de 15 minutes et 06 secondes est assez long, mais comme il est publié le 24 avril, soit un vendredi, on peut comprendre qu'il est destiné à constituer un prêche de vendredi. Il a été vu 1603 fois au moment du bouclage de cet article (càd en plus ou moins 20 jours). Le registre du discours est ici plus classique : Mahi construit son discours sur base de versets coraniques, de traditions prophétiques, mais aussi

¹⁰ Ce style de la *da'wa* popularisé par T. Ramadan dans les milieux francophones en Europe, tire ses racines dans la littérature éthique des Frères musulmans, qui reste la plus disponible en français aujourd'hui. On peut citer trois auteurs-leaders des Frères musulmans en particulier : Muhammad al-Ghazali et son *L'éthique du musulman*, 'Abd al-Badi' Saqr et son *L'éthique du musulman*, traduit par H. Ramadan, et Youssef al-Qaradawi et son *L'éthique en islam*.

Pour une première analyse critique de ses oeuvres, qui combinent l'éthique sociale et de la piété qui ont stimulé la pensée éthique néo-réformiste depuis les années 1950 jusqu'aux années 1990 et l'éthique de la modernité concernant la bioéthique, la spiritualité, l'économie et la violence.

Belhaj, A. « Islamic Reform and Ethics: Modern Moral Dilemmas » in : *The Oxford Handbook of Islamic Ethics*, édité par M. Shah (prévu pour publication début 2021).

¹¹ https://www.youtube.com/watch?v=LBnJMX_9NTc

¹² <http://www.nostherhappy.be>

¹³ <https://www.youtube.com/watch?v=SttDNLURvSM&feature=youtu.be>

de poèmes, et de citations d'autorités du passé sur la thématique « du cœur » (un thème qui vise à signifier toute l'importance de qualités liées à une capacité à s'émouvoir telles que la compassion, l'empathie et la miséricorde). Ces citations sont prononcées d'abord en arabe, avec l'accent égyptien quand il prononce le dh légèrement comme z (même si Mahi est belgo-marocain), comme pour dhikr (rappel). L'argument est de dire que la vraie pratique religieuse est celle qui engage le cœur et transforme l'intériorité de l'individu. Mahi se mobilise sur la scène de la da'wa depuis plus de vingt ans, et son public est donc à priori plus ancien, plus traditionnel, sensible à la rhétorique arabe, au militantisme et au respect d'une certaine discipline religieuse. Mahi en profite pour revenir à une évidence dans la pensée musulmane sur le verset « Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant qu'ils ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes. » (Sourate 13, verset 11) qui est habituellement compris comme « si vous voulez changer votre condition actuelle, il faudrait changer l'intérieur de vos cœurs par une religiosité sincère ». Or, le verset, contient plutôt en soi le sens de « Dieu n'a procédé à changer ses bénédictions que quand les gens ont procédé à (d'abord) abandonner leur foi en Dieu », ce qui implique donc qu'il y a un décalage entre la bonté initiale de Dieu et le mal commis par l'homme en étant incrédule, qui induit le changement dans le traitement divin des humains, dorénavant punis pour leur incrédulité. Pour interpréter ce verset, Mahi s'en réfère, avec quelques hésitations, au clerc chiite iraquien Muhammad Baqir al-Sadr (mort en 1980), une figure centrale de l'islamisme chiite révolutionnaire ; Muhammad Baqir al-Sadr (mort en 1980), une figure centrale de l'islamisme chiite révolutionnaire ; cet élément a un peu rompu la cohérence du discours sachant que Mahi est sunnite, et se référer à un auteur chiite, d'autant plus une référence du chiisme iraquien fondateur du Hizb al-Da'wa en Iraq en 1958, ce même parti qui a dirigé l'Iraq entre 2005 et 2014 sur fond du conflit sunnite-chiite et chiite-chiite en Iraq¹⁴, même si au final pour les intellectuels de la mouvance des Frères musulmans¹⁵, l'affinité entre islamistes sunnites et chiites est de longue date¹⁶. Mahi cite donc al-Sadr pour dire que le changement social n'aura lieu que si les gens témoignent d'une ouverture au changement, c'est-à-dire par le biais d'une réforme intérieure. Mahi cite aussi Sadeq Sharaf, le théologien et prédicateur égyptien qui a joué un rôle majeur dans l'islamisation d'une partie de la jeunesse belge dont la socialisation religieuse de Mahi lui-même¹⁷, pour dire que le Cœur est l'artisan principal du changement. Mahi cite la tradition prophétique, mais se perd aussi quelque peu dans la traduction. Il cite également Ibn Qayyim al-Jawziyya, un habitué dans les discours sunnites orthodoxes sur l'intériorité. Toutes ces citations construisent l'idée que l'objectif ultime du Ramadan est de consolider la piété des croyants, mais aussi la maîtrise des (mauvais) penchants par l'éducation et la purification du cœur.¹⁸

c. L'EMB et la LMB promeuvent deux éthiques musulmanes différentes : celle de la résilience, d'une part, et celle de l'action, d'autre part

Les discours de l'EMB et de la LMB divergent largement en termes d'éthique qu'ils promeuvent. Ceux de l'EMB développent une éthique de la résilience. L'éthique promue évoque la sécurité spirituelle, la réassurance, la patience, l'endurance, la foi au destin et dans la miséricorde divine. Ici, l'important est de maintenir la structure, la dignité des personnes, la prudence et le respect, soit une éthique adaptée à l'acceptation du deuil et au maintien de l'ordre. D'ailleurs, la structure de la Grande mosquée de Bruxelles

¹⁴ Voir en particulier la politique du Premier ministre Nuri al-Maliki entre 2006 et 2014 décrite par Keels et Nichols comme suit : « Après que les États-Unis aient retiré leurs troupes en 2011, le gouvernement al-Maliki soutenu par les États-Unis a commencé une campagne brutale pour consolider son autorité. De 2012 à 2013, il a expulsé tous les responsables sunnites du gouvernement irakien et fait taire les opposants en utilisant la torture, l'emprisonnement politique, les meurtres et les disparitions ».

Eric Keels, Angela D. Nichols, "Iraq's Brutal Crackdown on Suspected Islamic State Supporters could Trigger Civil War". <https://theconversation.com/iraqs-brutal-crackdown-on-suspected-islamic-state-supporters-could-trigger-civil-war-109399>

¹⁵ Pour saisir les ambivalences de l'idéologie et la complexité des réseaux des Frères musulmans, voir :

Brigitte Maréchal, *Les Frères musulmans en Europe: Racines et discours*, Paris, Presses Universitaires de France, 2009.

¹⁶ Yusuf Ünal, "Sayyid Qutb in Iran: Translating the Islamist Ideologue in the Islamic Republic", *Journal of Islamic and Muslim Studies*, v1 n2 (2016): 35-60.

La recherche a assez bien documenté ces affinités entre Frères musulmans et islamisme chiite, même si les guerres en Iraq, en Syrie et au Yémen ont poussé des leaders des Frères comme al-Qaradawi à condamner le chiisme :

<https://www.youtube.com/watch?v=xXhj0BooRKY>

¹⁷ Auquel il a consacré sa thèse de doctorat. Voir :

F. Dassetto, *L'iris et le croissant*, Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain, 2011, pp. 246-247.

¹⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=YmRX-VJGLdU>

est mobilisée comme le lieu symbolique de la relation d'une communauté religieuse qui vise à apparaître avant tout comme partie intégrante de la société belge.

Quant à la LMB, il s'agit davantage d'une éthique de la *da'wa* (de la prédication et de l'action) qui consiste à faire du Ramadan sous confinement une opportunité d'appel à l'action individuelle et collective, sur base de la valorisation du développement personnel et de la promotion de l'intériorité, au profit de la transformation intérieure et d'un mouvement collectif.

Il y a tout de même une valeur islamique commune développée dans les deux éthiques : celle de l'effort. Même si les deux éthiques sont abordées d'une manière différente, l'EMB met l'accent sur l'effort dans la retenue, à l'instar de l'islam officiel dans les pays musulmans alors que la LMB recommande l'effort dans le déploiement, comme le font habituellement les mouvements islamistes.

d. Les sens des discours éthiques islamiques

La discipline éthique telle que je l'ai discutée ici, c'est-à-dire en tant qu'effort dans la retenue ou dans le déploiement, peut-être envisagée selon deux perspectives en anthropologie. Dans une première perspective, largement adoptée par les islamologues apologétiques aussi, l'éthique est un engagement avec une tradition discursive (T. Asad et ses disciples)¹⁹ ; on pourrait alors lire ces discours éthiques comme des formes de piété et des efforts de perfectionnement qui s'attachent à une tradition musulmane perçue par les acteurs comme parfaite. D'autre part, et c'est la lecture vers laquelle je penche, ces discours traduisent des inquiétudes de type existentiel et sociétal, des vulnérabilités, des formes de pouvoir, des ambiguïtés politiques et autres,²⁰ et tentent, autant que possible, de réinventer une éthique, voir des éthiques, parfois sans maîtrise de la tradition elle-même, sachant qu'une analyse du vécu éthique montre davantage toute l'incohérence et l'ambivalence des manières de vivre les éthiques musulmanes.²¹

Pour terminer avec un peu d'islamologie, on pourrait dire que ces discours éthiques ont encore trois dimensions, souvent en interaction les unes avec les autres, à mentionner brièvement : celle du logocentrisme, celle de la « parole orthodoxe » et celle de la *mujahada*. Le logocentrisme islamique, comme l'explique M. Arkoun, est le fait de raisonner et de parler en même temps en référence à un registre « originel », ce qui limite (Arkoun dirait clôture) la pensée par des registres de légitimité traditionnelle²² (même si ce logocentrisme est toujours imparfait). En d'autres termes, la rhétorique religieuse est inséparable d'une pensée religieuse aussi qui voit l'action du monde comme performance religieuse (ce qui nous ramène à l'anthropologie). Ces discours participent aussi à consacrer la « bonne parole », *al-kalima al-tayyiba*, celle qui reprend un contenu allant du Coran jusqu'à Ibn Qayyim al-Jawziyya, une parole qui imite la parole prophétique tout en étant un piège aux prédicateurs et aux prédicatrices eux-mêmes car ils parlent différemment le langage religieux et y mettent des codes de pouvoir divers, parfois silencieux, qui montrent toute l'ambiguïté du discours religieux. Avec toutes les normes de l'éthique de la parole, *Adab al-lisan* ou *adab al-hadith* ou *adab al-kalam* le discours islamique part en avant car il se mobilise comme faire le bien par la parole (Que celui qui croit en Allah et au Jour dernier, dise du bien ou qu'il se taise selon la tradition prophétique). Enfin, quelques mots sur la notion de *mujahada* s'imposent. ; la *mujahada* est la notion en arabe classique pour dire effort sur soi-même (reprise aussi dans les écrits soufis en persan sachant que l'arabe et le persan modernes utilisent *mujahada* aussi dans le sens d'effort intense), et elle vient de la racine arabe *j-h-d*, faire un effort quelconque ;²³ en dehors de la littérature soufie où cette notion est centrale,

¹⁹ Saba Mahmood, " Ethics and Piety", in: *A Companion to Moral Anthropology*, dir. par Didier Fassin, Chichester: John Wiley & Sons, 2012, p. 236.

²⁰ Samuli Schielke, " Being Good in Ramadan : Ambivalence, Fragmentation, and the Moral Self in the Lives of Young Egyptians" *Journal of the Royal Anthropological Institute*. Special Issue, v15 (2009): 24-40.

Samuli Schielke, "Second Thoughts about the Anthropology of Islam, or How to Make Sense of Grand Schemes in Everyday Life", *Zentrum Moderner Orient*. <https://d-nb.info/1019243724/34>

²¹ Voir : le cahier CISMODOC sur l'islam et le confinement à paraître prochainement.

²² Mohammed Arkoun, " Logocentrisme et vérité religieuse dans la pensée islamique: d'après al-I'ām bi-manāqib al-Islām d'al-'Āmirī ", *Studia Islamica*, n35 (1972): 5-51.

²³ Cet élément est important car même dans la tradition soufie, *mujahada* est le terme qui désigne la lutte spirituelle alors que *jihad* désigne le combat guerrier. *Mujahada* consiste à soumettre l'égo par la discipline aussi bien en arabe qu'en persan. Voir : Harry S. Neale, *Jihad in Premodern Sufi Writings*, New York, NY : Palgrave Macmillan, 2017, p. 48.

sachant que l'islam officiel et l'islamisme s'approprient certaines notions soufies dont *mujahada*, elle n'a pas été analysée d'une manière suffisamment critique et dialogique.

3. Maintenir le lien avec ses fidèles et assurer le rappel religieux en période de jeûne et en régime de confinement : trois imams se mettent en scène dans le cyberspace (N. El Makrini)

a. Introduction

Pendant cette année 2020, en période de confinement, le nécessaire maintien d'une distance physique avec les autres ainsi que le ralentissement de la vie collective prive le Ramadan de certaines de ses dimensions sociale, conviviale ou festive, ainsi que communautaire, familiale ou religieuse. Plusieurs articles de presse mettent d'ailleurs l'accent sur la morosité de ce mois de jeûne²⁴. Toutefois, dans le domaine religieux, comme dans d'autres, les responsables religieux font preuve de créativité afin d'assurer la continuité du rituel et de maintenir le lien avec leurs fidèles.

Dans ce texte, nous nous intéressons à trois imams officiants dans l'espace européen francophone et qui se déploient sur les réseaux sociaux : deux Français - Ismaïl Mounir et Abdelmouneim Bousenna et un Belge - Franck Amin Hensch - et, pour tenter de voir quels sont leurs modes d'appropriation du numérique en temps de confinement et en période de Ramadan. Il s'agit de deux imams dits de la « seconde génération », voire troisième pour Ismaïl Mounir et d'un converti. Tous les trois sont francophones, nés et socialisés soit en France, soit en Belgique. Ils présentent des parcours biographiques différents bien que leurs diverses formations théologico-religieuses baignent toutes dans ce qu'on pourrait appeler un « sunnisme orthodoxe » assez standardisé qui s'est imposé à partir des années 1960-1970 depuis les apports de multiples orientations. Notre choix se porte sur eux en raison de l'audience importante qu'ils génèrent sur les réseaux sociaux, mais également parce que nous avons des raisons de penser qu'ils participent au développement, bien qu'encore minoritaire, d'un (nouveau) leadership religieux dont les discours religieux se montrent davantage ancrés dans le contexte social et politique que ceux de leurs confrères imams dits de « première génération ».

Les autorités religieuses officiellement représentatives ont incité les imams à occuper le cyberspace. C'est par exemple le cas d'un communiqué datant du 15 avril 2020 intitulé « Un mois de Ramadan sous le signe de la sagesse, de la patience et de la solidarité », rédigé par l'Exécutif des Musulmans de Belgique (EMB), qui a été adressé à la communauté musulmane de Belgique. Dans ce texte qui évoque les mesures sanitaires adoptées par les instances politiques au niveau national, il est tout d'abord recommandé d'organiser le jeûne différemment des autres années. Le communiqué rappelle ensuite qu'aucune activité religieuse ne sera organisée au sein des mosquées. Toutefois, en vue de « soutenir les musulmans et leur permettre de continuer à vivre leur spiritualité dans la sérénité », il y est annoncé que « la Grande Mosquée de Bruxelles diffusera, via différents canaux de communication, des discours religieux prononcés par des imams sous forme de capsules vidéo enregistrées dans ses locaux. ». L'EMB a publié jusqu'à présent huit capsules vidéos²⁵. Cet effet d'annonce a néanmoins pour objectif d'exposer une volonté non seulement de mettre sur pied un programme mais aussi d'encourager les leaders religieux à maintenir le lien avec les fidèles via les nouveaux moyens de communication. D'une certaine manière, le confinement oblige les religieux à privilégier l'espace numérique pour diffuser les rappels religieux et à y intensifier leur présence sur internet. Sans savoir si l'on peut établir un lien de cause à effet entre ces recommandations et l'engagement plus important de nombreux imams sur les réseaux sociaux, il n'empêche qu'on ne peut que constater combien la crise sanitaire actuelle contribue à cette augmentation. Outre le témoignage d'une présence accrue, elle a aussi été l'occasion de développer des contenus discursifs religieux sur internet.

Parmi eux, trois imams francophones s'activent sur les plateformes sociales. Ainsi, Franck Amine Hensch diffuse son contenu principalement sur Facebook et depuis le début du mois ramadan sur Instagram,

²⁴ C. Chambraud Avec le confinement, un ramadan « morose » pour certains, plus spirituel pour d'autres, Le Monde, 23 avril 2020, AFP, *Un ramadan morose a débuté*, Lavenir.net, 24 avril 2020. Lien : https://www.lavenir.net/cnt/dmf20200424_01469769/un-ramadan-morose-a-debute

²⁵ Voir à ce sujet l'article d'A. Belhaj, « Analyse de quelques discours religieux et de leurs dispositifs, entre résilience et new *da'wa* » dans ce dossier, qui analyse notamment trois de ces capsules.

Abdelmouneim Bousenna et Ismaïl Mounir imams intensifient leurs productions de contenu et leurs publications sur différents réseaux sociaux. Pour ces derniers, on peut même parler du développement d'une véritable stratégie digitale qui mobilise à la fois Facebook, Instagram, Snapchat, etc. Ismaïl Mounir évoque en effet la présence d'une équipe de dix personnes autour de lui pour mettre en place sa plateforme nommée dédicacée, « Ismaïl Mounir », et pour gérer sa communication. Nous allons nous pencher sur chacune de ces personnalités et les spécificités de leurs productions.

b. L'imam « branché » : Ismaïl Mounir

1. Portrait

Né à Paris en 1974, cet imam de seconde génération explique, dans une interview disponible sur la chaîne YouTube Sawt24²⁶, qu'à la maison, on parle français (sa maman est arrivée du Maroc dans la capitale à l'âge de 9 ans et son père alors qu'il était jeune adulte). Étant jeune, la culture arabo-musulmane ne l'attire pas, et il garde très peu de liens avec le pays d'origine de ses parents. Ces derniers étaient croyants et porteurs d'une éthique religieuse, mais d'après les propos qu'il tient, leur influence religieuse est restée très limitée sur lui. Il estime que son intérêt pour l'islam s'est fait par le biais de l'art en général et de la musique en particulier. Après un parcours scolaire difficile, il intègre l'enseignement supérieur pour entreprendre des études de commerce et de management avant de devenir enseignant. Il décide ensuite de passer plusieurs années au Maroc pour se former de manière autodidacte à l'islam et pour perfectionner ses compétences en arabe. Il a été fortement influencé par les écrits du théologien Farid al-Ansari qu'il cite d'ailleurs régulièrement dans ses vidéos et dont il présente les écrits²⁷.

Actuellement imam à la mosquée de Longjumeau (au sud-ouest de Paris dans le département de l'Essonne, en région Île-de-France), il est également l'auteur d'un ouvrage intitulé « Consumérisme et valeurs de l'Islam ». Il anime une émission²⁸ intitulée « L'Islam au Présent » sur Beur FM²⁹.

2. Travailler sur la forme pour assurer une continuité dans la transmission religieuse

Dans une vidéo mise en ligne le 10 avril 2020, il explique que sa présence sur les réseaux sociaux relève d'une visée pédagogique, celle de montrer « un visage de l'islam axé sur des valeurs fortes »³⁰. Le choix des sujets s'opère surtout à partir de ses observations, de choses qui lui semblent importantes, mais aussi à partir des questions qu'il reçoit de la part des internautes. Dans ses vidéos, il traite ainsi de sujets variés allant de thèmes religieux généraux (tels que la prière, le jeûne, l'aumône légale, etc.), de questions sociales (mariage, éducation des enfants, etc.), ou encore de sujets dans l'air du temps comme le développement personnel³¹

²⁶ Ci-après l'objectif de la chaîne : « Une chaîne appelée à dénoncer les caricatures de l'islam promues par les médias et à promouvoir l'enseignement et la voie des maîtres authentiques qui à travers les siècles ont légué un patrimoine sacré ». L'un des animateurs est Slimane Rezki, diplômé en sciences religieuses de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE, Paris) et connaisseur de René Guénon et du soufisme.

²⁷ Farid Ansari est un théologien et prédicateur marocain (1960-2009). Il est docteur en fondements du droit islamique (*usûl al-fiqh*), a dirigé la section des études islamiques de la Faculté de lettres de Meknès et a été président du Conseil des oulémas de Meknès. Dans son ouvrage « *Le cheikh et le calife. Sociologie religieuse de l'islam politique au Maroc* » (ENS Éditions, 2014), le politologue Youssef Belal explique que le Farid al-Ansari incarnait une posture d'autonomisation du champ religieux afin de le prémunir de la sphère politique. Il a d'ailleurs été proche du Mouvement unicité et réforme (*al-Tawhîd wa-l-Islâh* - MUR), mais s'en est éloigné parce que celui-ci a « privilégié la logique politique », négligeant l'éducation religieuse et la prédication (*da'wa*). Belal, Y. (2014).

²⁸ <https://www.beurfm.net/team/imam-ismail-mounir-63>

²⁹ Une radio professionnelle et commerciale avant tout basée sur la rentabilité. Pour en savoir plus sur cette radio, voir Derderian Richard L. Radio Beur, 1981-1992 ; l'échec d'un multiculturalisme à la française ? In : *Hommes et Migrations*, n°1191, octobre 1995. Musiques des Afriques. Voix maghrébines et tempos blacks en Europe, 55-59; et Nabil Echchaïbi (2007) Republican Betrayal: Beur FM and the Suburban Riots in France, *Journal of Intercultural Studies*, 28:3, 301-316.

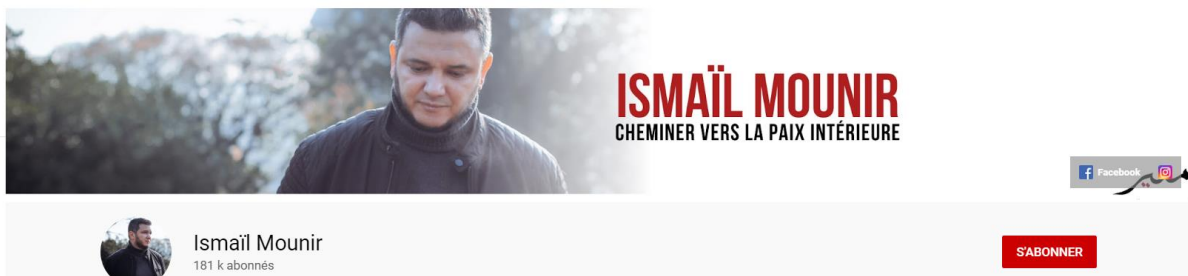
³⁰ Une vidéo postée le 10 avril 2020 « Je réponds aux rumeurs sur moi ». Lien <https://www.youtube.com/watch?v=IECjHulKfGE>

³¹ À l'ère de la psychologie positive et du développement personnel, de nombreux prédicateurs religieux intègrent ce type de thème dans leurs discours religieux. Voir Le Renard, A. (2010). « Droits de la femme » et développement personnel : les appropriations du religieux par les femmes en Arabie Saoudite. *Critique internationale*, 46(1), 67-86. Ces questions apparaissent aussi dans les préoccupations de femmes musulmanes, notamment depuis certaines productions au sein du journal féminin francophone, voir article N. El Makrini (2018), « Mise en scène des identités et enjeux autour du magazine numérique musulman féminin francophone Imane », *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 49-1, 99-125.

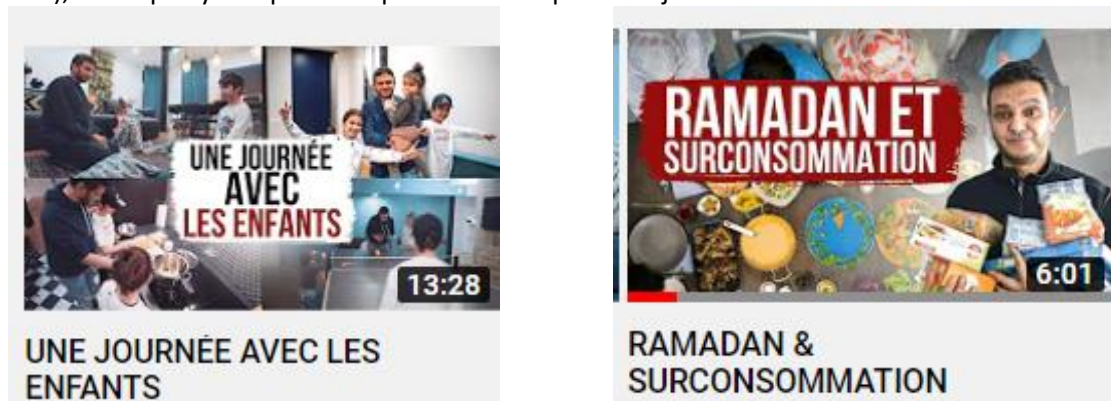
ou le minimalisme³²), de l'écologie, etc.

Les modalités de sa communication sur les réseaux sociaux ne sont pas prises à la légère. Cet imam, qui refuse de se laisser enfermer à la mosquée, se forme à une meilleure exploitation des médias sociaux depuis quelques années. Il explique pourtant qu'il ne fait pas partie de la génération qui a grandi avec un smartphone à la main. En parlant de forme, il indique que l'adoption d'une stratégie sociale efficace est nécessaire pour faire passer son message religieux. Il accepte ainsi de se mettre en scène, car il estime qu'un discours assis devant une bibliothèque d'une mosquée n'aura pas le même impact auprès des nouvelles générations. L'audience ciblée est non seulement la grande majorité des musulmans, surtout ceux qui ne fréquentent pas les mosquées, mais aussi les non-musulmans afin de démontrer qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre la vie religieuse et « une vie normale » de citoyen de la République. Il explique vouloir « casser les barrières qu'on a mises autour de la religion » et qui constituent autant de préjugés à l'égard de l'islam. Quant à ses détracteurs, du côté musulman, ils estiment qu'il est un « imam de la République », car il tient un discours de complaisance qui viserait avant tout à plaire à ses auditeurs/spectateurs ; par contre, du côté non musulman, sans préciser davantage mais tout en faisant quand même référence à certains polémistes présents dans les médias, il dit être accusé d'appartenir à la confrérie des frères musulmans et même d'être payé par la mouvance.

Ses positions sur plusieurs problématiques tentent d'être ancrées dans le contexte français et européen. C'est aussi un imam qui *vlog*, c'est-à-dire qu'il utilise la vidéo comme journal intime, en se montrant dans sa vie privée, quotidienne en compagnie de ses enfants (« Une journée avec mes enfants³³ »), voire même en se mettant en scène en dialogue avec son épouse (« Discussion avec mon épouse »³⁴), etc. une manière de stimuler un lien de proximité aussi important que possible avec ceux qui le regardent.



Les vidéos d'Ismaïl Mounir sur YouTube attirent du monde : elles réunissent 181.000 abonnés (le 13 mai 2020), alors qu'il y a déposé des productions à partir de juin 2016.



³² Dans une vidéo intitulé « Minimalisme », il explique les principes qu'il entend y valoriser qui sont : la réduction de sa consommation en allant « du futile vers l'utile, le fait de s'accepter et de s'aimer, d'optimiser son temps pour prendre le temps de vivre, tout en évoquant le lien qu'il perçoit entre islam et minimalisme. Il cite notamment l'ouvrage *Simplicité et minimalisme* de Marc Halévy, qui a étudié la philosophie et l'histoire des religions, et s'est spécialisé en Kabbale et Tao-chia (Lao-Tseu et Tchouang-Tseu) ; il est aussi l'auteur d'autres ouvrages, dont *Principe Frugalité* aux éditions Dangles et *Le Sens du divin* aux éditions Oxus.

³³ Lien : https://www.youtube.com/watch?v=yg6ykm4xo_g

³⁴ Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=ihWdkfQ14f8>



Captures d'écran de sa chaîne You Tube prises le 13 mai 2020

Durant la période de Ramadan, il propose tous les soirs des *Lives* sur Instagram, qui évoquent la surconsommation durant le mois de Ramadan, le fait jeûner sans accomplir les prières obligatoires, un mode d'emploi pour les prières surérogatoires à la maison, etc.

3. Expérimenter une autre forme de Ramadan

Dans une vidéo postée le 14 avril et intitulée « Se préparer au Ramadan en 3 étapes ³⁵ », il rappelle que le Ramadan – en tant que mois de privation – n'est pas une fin en soi. L'objectif de cette période de jeûne est de s'élever spirituellement et d'être meilleur après. Il expose trois étapes pour se placer dans les meilleures conditions. Premièrement, s'efforcer de voir le Ramadan au-delà de l'abstinence, et regarder ce qu'il y a derrière. L'objectif du Ramadan est de délaissier la nourriture du corps pour se focaliser sur la nourriture de l'âme (spirituellement parlant, afin de revivifier son attachement à Dieu) et la maîtrise de ses pulsions. Cultiver la reconnaissance des bienfaits que nous avons pu obtenir tout au long de l'année. Ainsi, il nous invite à jeûner par amour. La deuxième étape : « faire un examen de conscience » avant de jeûner. Se remettre en question dans sa relation avec Dieu, particulièrement la sincérité de sa relation avec Lui. La troisième étape : profiter du mois de Ramadan pour « se fixer des objectifs clairs » découlant de l'examen de conscience, des manquements en terme cultuel, de l'absence de péché. Les objectifs en rapport avec l'état spirituel. Les efforts d'abord sur ce qui est essentiel dans la pratique.

Une vidéo ajoutée le 18 avril 2020 intitulée « Un Ramadan sans *Tarawih*³⁶ ? » rappelle que l'obligation du jeûne est avant tout liée aux capacités particulières de chaque personne. Il précise qu'il faut disposer de toute la capacité d'accomplir l'obligation religieuse et ne pas aborder le Ramadan avec un sentiment de culpabilité. D'après lui, rien n'empêche les musulmans de jeûner le mois de Ramadan, s'ils sont dans la capacité de le faire sur le plan de la santé, même si les mosquées sont fermées. Il fait référence ici aux informations ayant circulé quant à une éventuelle annulation du report du Jeûne

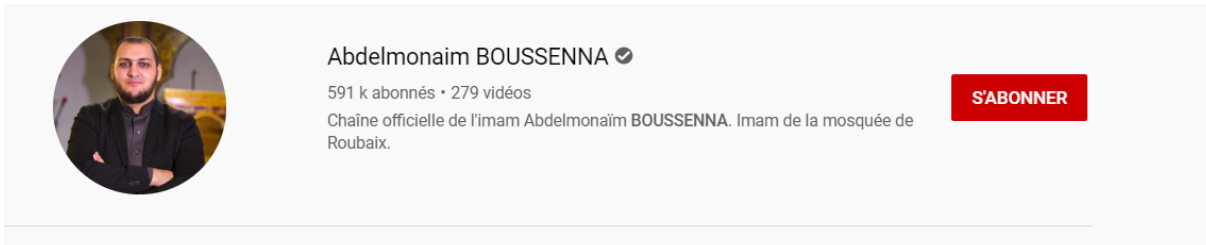
Quant au Ramadan durant le confinement, c'est l'occasion, selon lui, d'expérimenter une autre forme de Ramadan, de créer une ambiance spirituelle à la maison. Il ajoute, « On ne peut pas aller à la mosquée, ramenons la mosquée à la maison. On prie ensemble, on mange ensemble, on prépare le repas du soir ensemble, on écoute le Coran ensemble, on écoute des conférences, on lit des livres religieux, on fait des invocations ensemble, on fait de l'aumône ensemble, etc. ». Il s'agit donc tirer parti du caractère spécial de cette période de confinement pour parvenir à créer une ambiance renforçant la spiritualité, mais aussi les liens familiaux. Il termine sa vidéo en évoquant que les personnes qui ne peuvent créer une ambiance spirituelle familiale soit parce qu'elles sont isolées, soit parce qu'elles sont seules à jeûner dans leur environnement familial, principalement des convertis, elles sont alors invitées à créer « cette ambiance spirituelle à l'intérieur (au fond) d'elles-mêmes et s'aident d'un planning pour mieux gérer leur temps ».

³⁵ Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=b9kbyzjvC4w>

³⁶ Il s'agit des prières surérogatoires accomplies après la dernière prière de la journée (Isha) durant les soirées du mois de Ramadan. Pour une explication plus complète, voir Wensinck, A.J. (2000), "Tarāwīh", in: Encyclopédie de l'Islam.

c. L'imam « connecté » : Abdelmoneim Bousenna

1. Portrait



Un autre imam influent sur YouTube est Abdelmounem Bousenna avec 591.000 abonnés (capture d'écran prise le 13 mai 2020). Sa première vidéo a été postée en 2014, mais il n'a recommencé à produire du contenu qu'en 2017.



VIENS ÉCOUTER LE CORAN (TARAWIH EN DIRECT #6) |...



RÉUSSIR SON RAMADAN EN CONFINEMENT



CHERS IMAMS, CHERS FUTURS YOUTUBEURS



LE RAMADAN ARRIVE, COMMENT VA-T-ON FAIRE ...

Captures d'écran de sa chaîne You-Tube prises le 13 mai 2020

L'audience d'Abdemoneim Bousenna est plus importante que celle d'Ismail Mounir. C'est le plus jeune des trois imams, il est né au début des années nonante. Il explique son parcours dans une vidéo : son père - Allal Bousenna - a été imam de la Grande Mosquée de Lille, ce qui l'a amené à être initié très jeune au domaine religieux. Après une scolarité au lycée musulman privé Averroès, il a entamé des études d'ingénieur et un enseignement religieux en Arabie Saoudite. À son retour, il devient imam à la mosquée Arrahma de Roubaix et organise des voyages religieux par le biais de son agence de voyages « Bakka Tours ».

Ses vidéos sur You Tube - d'une durée d'approximative de 30 minutes - proviennent de prêches du vendredi ; les autres vidéos sont beaucoup plus courtes. La particularité de ses discours postés sur You Tube est qu'ils sont rythmés par des lectures coraniques, psalmodiées avec une « belle voix ». Les vidéos sont attractives avec une bonne qualité sonore et visuelle. Il débute souvent ses vidéos avec des anecdotes, des citations et adopte aussi un ton humoristique, qui permet d'accrocher l'internaute d'emblée.

2. Profiter du confinement pour un retour vers Dieu

Dans une vidéo postée le 17 avril 2020, intitulée « Comment réussir son ramadan en confinement »³⁷. Après avoir rappelé le caractère éphémère de la situation et l'importance de respecter les consignes sanitaires (car c'est selon lui une question de vie et de mort), il indique qu'il faut profiter du confinement pour assurer un retour vers Dieu, « consolider le rapport avec Dieu » : une occasion de se rapprocher de Dieu, de déceler la sagesse derrière cette volonté divine. Il recommande de « se confiner avec Dieu » tout en rappelant que le jeûne ne doit pas être respecté par les plus fragiles si leur médecin leur a déconseillé de le faire. Quant aux comportements violents qui augmentent (éventuellement) avec le confinement, il estime que le ramadan doit représenter une occasion pour parvenir à modifier ce type d'attitude.

Il rappelle aussi que la crise sanitaire repose sur une volonté divine, même s'il admet et accepte par ailleurs les explications scientifiques qui en sont données. C'est la raison pour laquelle il annonce qu'il continuera à faire des invocations contre la pandémie, « n'en déplaise à certains³⁸ ».

Il rappelle le caractère non obligatoire des prières du soir durant le Ramadan, pour rassurer les internautes quant à la fermeture des mosquées, et explique que « c'est même mieux de prier à la maison les prières surrogatoires (*tarawih*). Apaise ton cœur avec le Coran : « La relation verticale doit me faire oublier le confinement ».

Dans une vidéo intitulée « 3 minutes pour réussir ton Ramadan à la maison »³⁹, ajoutée le 23 avril 2020, il reprend la présentation de clés susceptible d'aider les croyants à « réussir » leur Ramadan en confinement. Pour lui, il faut d'abord remercier le créateur de vivre le Ramadan une nouvelle fois, car nous sommes encore vivants, et suggère d'en profiter pleinement comme si c'était le dernier : le vivre intensément, comme si c'était le dernier. Il rappelle également l'importance de l'intention à formuler avant le début du Ramadan : nous jeûnons pour Dieu et non pour « les créatures » (ce qui lui permet de souligner combien c'est avant tout dans la relation verticale à Dieu qu'est valorisée ce jeûne et non depuis le regard des autres).

Le confinement permet le renforcement des liens familiaux. La relation verticale doit me faire oublier la réalité du confinement.

A l'approche du mois sacré du RAMADHAN

Petit rappel,
Le déodorant... Ce n'est pas haram.
Le savon... Ce n'est pas haram.
Le dentifrice... Ce n'est pas haram (sauf si tu profites du brossage de tes dents pour engloutir ACCIDENTELLEMENT trois litres d'eau :)).
La bonne humeur... AAAABSOLUMENT pas haram.
La politesse... Non plus.
L'amabilité est même très appréciée.
Le mot tendre... Oh combien Halal.
Bref, ne profitez pas du mois sacré pour nous fourguer toutes vos frustrations et faire porter chapeau à vos intestins en pleine hostilité



Sourire, c'est beau un sourire."

RAMADHAN MOUBARAK !



Comme un rappel éthique et même déjà comme un savoir-vivre de base, il rappelle la nécessité de respecter le voisinage et d'autres règles qui se doivent d'être appliquées durant le ramadan par-delà les difficultés personnelles qui pourraient être éprouvées : il l'illustre par des émoticônes, tous souriants, et qui semble vouloir eux-mêmes susciter un sourire automatique et une approbation de son lecteur.

Il a également réalisé une vidéo – mise en ligne le 16 avril dernier – intitulée « Peut-on prier *Tarawih* avec l'imam lorsqu'il est en direct sur internet ? »⁴⁰ pour expliquer comment faire le *Tarawih* à la maison. Après avoir donné des explications sur la manière d'effectuer les prières surrogatoires à la maison, il explique qu'elles ne peuvent être faites en suivant un imam en ligne, car ceux qui l'accomplissent doivent être dans le même espace. Il diffuse d'ailleurs quelques prières de *Tarawih* qu'il accomplit à la maison avec sa famille. Il met un bandeau pour rappeler que les internautes ne peuvent pas prier, mais uniquement écouter, comme

pour maintenir le caractère sacré de cette obligation, et invite les imams qui le peuvent à diffuser les prières sur internet.

³⁷ Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=dOXYfwZTI78>

³⁸ Il vise principalement les médias qui ont accusé les imams d'invoquer Dieu pour lutter contre le coronavirus.

³⁹ Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=dpsaBBxd4Gc>

⁴⁰ Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=FRX4fIWnNnY>

3. Initier les imams à internet

Il a d'ailleurs mis en ligne une vidéo sur sa chaîne You Tube intitulée « Chers imams, chers futurs Youtubeurs »⁴¹, avant le mois de Ramadan, destinée à des responsables religieux et qui a pour objectif de les stimuler et de faciliter d'emblée leur adoption de bonnes pratiques numériques. Il les initie ainsi à l'usage des techniques de communication telles que le son, la prise de vue, la lumière, l'image, etc., et plus particulièrement la manière de réaliser une vidéo de qualité en termes d'image, de son, etc.

d. L'imam qui s'acclimate au virtuel : Franck Amin Hensch

1. Portrait



Franck Amin Hensch, né en 1978, a d'abord été animateur de quartier puis enseignant de religion islamique. Il est l'un des imams de la mosquée « Assahaba » à Verviers. Il s'occupe principalement de l'enseignement et de l'éducation des jeunes générations et du dialogue inter-convictionnel. Diplômé de l'I.E.S.H de Château-Chinon⁴² où il a étudié la théologie, il a complété sa formation à la Faculté des sciences islamiques de Bruxelles (FSIB) et il termine son parcours à l'Islamic University of Europe (IUR) à Rotterdam. Il a également étudié les sciences islamiques en Égypte.

Sa page Facebook compte 5.314 abonnés.

2. Faire de sa maison une mosquée

A l'occasion du mois de ramadan, il explique dans le quotidien *L'Avenir*⁴³, au sujet de la prière du Tarawih : « Au niveau culturel, on peut prier seul, donc ce n'est pas un souci. L'islam est une religion assez dépouillée. Le ministre du Culte, en tant que tel, n'est pas nécessaire à l'accomplissement du rituel de la prière. Tout musulman fait sa prière lui-même et est un imam à lui tout seul puisque l'imam est celui qui se met devant, qui est le leader. Ceux qui sont confinés en famille prieront en commun et ceux qui sont isolés prieront seuls. ». Dans un post Facebook, il exhorte d'ailleurs à faire de sa maison une mosquée « Fais la prière en famille, responsabilise tes enfants pour l'appel à la prière et pour *tarawih*. "Dieu a fait, pour moi, de la terre entière un lieu de prière" rapporte-t-on du Prophète (paix sur lui). Puisse Dieu transformer nos demeures en lieux de spiritualité ».

Quant aux discours et rappels religieux, l'imam maintient le lien avec ses fidèles en privilégiant les réseaux sociaux, plus particulièrement Facebook, WhatsApp et Instagram. Contrairement aux deux imams précédents, il n'a pas de chaîne YouTube. On retrouve néanmoins plusieurs de ses vidéos sur la chaîne YouTube de la « Ligue des Musulmans de Belgique »⁴⁴. Depuis début mai 2020, il s'est lancé sur Instagram avec pour objectif de « répondre aux attentes d'un autre public, plus jeune en général, qui n'utilise pas Facebook et qui était aussi demandeur. »⁴⁵ Chaque jour depuis le début du Ramadan il y poste un conseil/une citation sous la forme d'une image.

⁴¹ Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=LlrOC5uGEO>

⁴² Un institut de formation supérieur privé musulman - l'Institut Européen des Sciences Humaines de Paris - qui a formé de nombreux imams. Voir l'ouvrage d'Abou-Ramadan, M. and F. Messner (2018). *L'enseignement universitaire de la théologie musulmane*, Editions du Cerf.

⁴³ Lien : https://www.lavenir.net/cnt/dmf20200422_01469068/developper-d-autres-aspects-de-notre-humanite-dit-l-imam-bervietois

⁴⁴ https://www.youtube.com/channel/UCKUEk_W3aSSRC7JQQmJ5UoQ

⁴⁵ <https://www.facebook.com/pg/franckhensch/posts/>



(Posté le 12 mai 2020 sur Instagram)



Il réalise également des vidéos destinées aux enfants qu'il poste sur sa page/son compte Facebook. Prenons l'exemple de celle mise en ligne le 6 mai : « La récompense du bien... c'est le bien ! »⁴⁶. Il se met en scène avec un enfant dans son séjour qui se tient sagement en face de lui afin de lui poser des questions. L'approche est pédagogique, il raconte une histoire pour enseigner, il interpelle l'enfant sur les aspects du récit et l'encourage à la réflexion, mais aussi à tirer les leçons de l'histoire. L'attitude est celle du pédagogue bienveillant, à l'écoute, qui prend le temps et accepte l'hésitation de l'enfant, intègre les réponses de ce dernier dans ses propres propos, etc.

3. Le manque et le bouleversement du quotidien à l'heure du confinement et du Ramadan

Dans une vidéo, Franck Amine Hensch⁴⁷ explique que le confinement contribue à atteindre les objectifs du Ramadan. Une affinité élective entre le mois de Ramadan et le confinement, le Ramadan en confinement favorise en effet la sortie de la routine quotidienne. Il permet aussi de se déconnecter du monde et de revenir à l'essentiel. D'après l'imam, le confinement - comme le jeûne d'ailleurs - est « un moyen de se redécouvrir », de se purifier. Le Ramadan n'est pas considéré comme une finalité en soi : il permet de couper le croyant de ses besoins premiers pour rappeler le besoin spirituel. Selon lui, le confinement et le Ramadan confrontent les croyants aux manques et à l'absence d'une chose, permettant ainsi de l'apprécier davantage.

Dans une société d'abondance, la privation durant le Ramadan fait naître le sentiment de gratitude et la conscience « de remercier Dieu pour ses bienfaits ». Le confinement engendre une privation de la mosquée et de la prière collective, ce qui, selon lui, doit aider les croyants à remercier Dieu pour ses bienfaits et « pousser à découvrir le bienfait de rencontrer les autres et le bienfait d'aller à la mosquée ». Le jeûne et le confinement apprennent aussi à redécouvrir les proches et à faire « un mois de cheminement en commun ». Le confinement et le mois de Ramadan invitent à aider les personnes démunies : il propose ainsi aux mosquées de livrer des colis aux familles dans le besoin.

⁴⁶ https://es-es.facebook.com/franckhensch/videos/vid%C3%A9o-enfants-la-r%C3%A9compense-du-bien-cest-le-bien/252998129235158/?so=permalink&rv=related_videos

⁴⁷ <https://www.facebook.com/pg/franckhensch/posts/> Il s'agit d'une courte vidéo réalisée par la Fédération des musulmans intitulée « Ramadan, Confinement et la découverte de soi ».

e. Construire sa légitimité et élargir son public grâce à la production de vidéos sur internet

C'est important de souligner que le paysage médiatique musulman est en constante évolution. En effet, dès le début de la présence de l'islam, les supports et outils disponibles ont été utilisés comme ressources pour la diffusion du savoir religieux, l'édition et la traduction d'ouvrages, des revues papier, les cassettes audio et vidéo puis les CD. Malgré ces évolutions, internet a un impact plus important. En effet, l'islam dans sa diversité et la majorité des courants y sont présents aussi bien pour diffuser des informations sur leurs structures que pour transmettre des messages religieux. « L'arrivée d'internet, au début des années 2000, change complètement la donne, en rendant les médias viables. »⁴⁸ au plan économique, notamment dès lors que les producteurs de contenus s'avèrent rencontrer un certain succès.

La production de vidéos sur les réseaux sociaux présente l'avantage de pouvoir être visionnées à n'importe quel moment. Elles ciblent principalement la génération dite « des Millennials » ou génération Y, « formatée par la révolution de la communication en ligne – internet puis les téléphones intelligents. Nés entre 1980 et 1995 (ou 2000), ces *Millennials* ont eu vingt ans autour de l'an 2000. Ce sont des « digital natives » connectés en permanence, dont la maîtrise intuitive des outils de communication fascine. »⁴⁹. Cependant, le phénomène YouTube a également touché les personnes nées avant 1980, ce qui signifie que les youtubeurs/euses et les internautes ne sont pas limités à cette classe d'âge.

Instagram est un média social basé sur le visuel qui permet de diffuser des images, de faire des vidéos en direct qui sont uniquement visibles pendant 24 heures. Ce type de média où l'image remplace les mots s'adresse généralement à un jeune public. Les imams 2.0. se lancent sur cette application afin d'élargir leur audience et leurs visibilité.

Actuellement, on note une différence dans les modalités de présence sur le net, des implications différenciées liées aux compétences technologiques et à divers niveaux d'expérience sur les réseaux sociaux entre les trois imams.

Les deux imams français, Ismaël Mounir et Abdelmouneim Boussena ont des compétences communicationnelles avérées et présentent notamment un montage bien ficelé par l'insertion de textes, d'images et de sons. L'enregistrement des vidéos est réalisé aussi bien dans des espaces religieux qu'à la mosquée lorsqu'ils sont imams ou dans des espaces privés. Ils adoptent le code langagier des Youtubeurs. Ils ont également une mise en scène soignée avec un titre attrayant, accrocheur et recherché. Le choix du titre accompagné du mot-clé adéquat permet non seulement un bon référencement sur les pages de recherche mais aussi d'apparaître dans les flux, c'est-à-dire sur les vidéos suggérées. Sous forme de question « Pourquoi jeûner ? », sous forme d'exclamation « J'ai trop faim ! », ou encore sous forme d'énigme « Vous ne connaissez pas la dernière », illustrée par une miniature où il met la main sur bouche en signe de suspens (Ismaël Mounir). La description de la vidéo est aussi soignée, grâce à une belle mise en scène dans leur environnement domestique et un visuel attrayant. Ismaël Mounir propose également des vidéos courtes de 5 et 10 minutes ainsi que quelques autres de 15 et 30 minutes. Ces imams 2.0. s'appuient les uns les autres. Ainsi, Ismaël Mounir recommande Abdelmouneim Boussena et vice-versa.

Franck Amin Hensch est plus réservé et reste dans un cadre plus classique. Il semble que ce soit un imam qui s'ajuste et s'adapte en devenant aussi un « imam virtuel ». Il reconnaît « qu'on est parfois un peu dépassé au niveau de la technologie donc on se remet aussi en question à ce niveau-là pour améliorer la qualité des services qu'on peut rendre. »⁵⁰ et s'est adressé à ses *followers* en ces termes : « Ramadan approche à grands pas... Quelles sont vos propositions concernant l'animation de ma page durant ce mois ? Quels sont vos besoins, envies et idées ? »⁵¹, ce qui témoigne d'une capacité à se mettre au service, à écouter ses coreligionnaires pour chercher à devenir toujours plus pertinent dans la réponse à leurs attentes.

⁴⁸ <https://larevuedesmedias.ina.fr/medias-musulmans-le-dynamisme-de-la-nouvelle-generation>

⁴⁹ Rochford, L. (2016). Contrepoint - Millenials, Y, Z... Et après ?. *Informations sociales*, 195(4), 26-26. doi:10.3917/inso.195.0026.

⁵⁰ https://www.lavenir.net/cnt/dmf20200422_01469068/developper-d-autres-aspects-de-notre-humanite-dit-l-imam-vervietois

⁵¹ <https://id-id.facebook.com/pg/franckhensch/posts/>

Dans une vidéo qu'il réalise en direct « Le jeûne... entre esprit et pratique »⁵², il explique que le confinement lui a appris beaucoup de choses. Notamment qu'au niveau « technologique, ce n'est pas trop ça... » et qu'il lui faudra opérer une mise à jour, car il s'estime être dépassé sur le plan de la communication sur les réseaux. Les vidéos publiées sur la page de Franck Amine Hensch sont donc plus classiques, en termes de format/mise en scène, que celles proposées par les deux imams précédents. Assis devant sa bibliothèque, à la manière d'un enseignant, on retrouve deux types de vidéos, relativement courtes, sur sa page Facebook : l'une qui s'adresse aux jeunes où il apparaît avec son fils⁵³ ; l'autre destinée à un public adulte.

En termes de contenu, nous ne pouvons développer ici les convergences et divergences de ces trois discours religieux. Notons néanmoins que si la récitation des versets coraniques constitue un point central des vidéos postées par Abdelmoneim Bousenna, celle-ci est plus rare chez Ismaïl Mounir même s'il cite les sources religieuses en arabe. Franck Amin assure son prêche principalement en français en se référant aux textes religieux en arabe, comme Ismaïl Mounir.

Ensuite, les trois imams insistent sur le fait de « ramener la mosquée » au cœur des foyers mais seul Abdelmoneim Bousenna réalise quelques prières en direct qu'il intitule « Viens écouter le Coran ». Il rappelle, dans un bandeau situé en bas de chaque vidéo, la sourate et le verset récité ainsi que l'objectif de la vidéo ; il justifie cela comme un moyen mnémotechnique : « Pour m'aider, nous aider en ce mois de Ramadan à ériger la maison d'Allah » et il rappelle par la même occasion la nécessité de mobiliser une attitude active : on ne peut pas prier et (se contenter de) juste écouter le Coran.

En outre, tous les trois proposent une lecture de la crise qui traverse actuellement la société. Ils se rejoignent sur plusieurs points : la nécessaire création d'une ambiance spirituelle à la maison, par exemple, ou encore le renforcement des liens familiaux. Ismaïl Mounir insiste sur l'expérimentation d'une nouvelle forme de jeûne et de spiritualité, Abdelmoneim Bousenna recommande un confinement avec le divin. Quant à Franck Amine, il montre les points communs entre confinements et le mois de Ramadan, comme pour souligner combien ceux-ci sont bien, dans le fond, compatibles et sont susceptibles de se renforcer l'un l'autre. Enfin, notons que les trois imams produisent un discours religieux ancré localement ; cela se voit dans les thèmes mobilisés, mais aussi dans la manière de les aborder. A certains égards, ils s'autorisent aussi des marges d'interprétation tout en assurant rester fidèles aux textes.

Conclusion

Une des caractéristiques des réseaux sociaux – et notamment de You Tube - est la possibilité de validation du contenu laissée par les internautes selon la direction du pouce, mais aussi le nombre de clics ainsi que la possibilité de laisser des commentaires. Or, si la légitimité de l'imam dans le système religieux musulman sunnite ne provient pas d'une autorité spirituelle centralisée, mais « se fonde sur des qualités personnelles et morales, sur la production intellectuelle et de sens, sur les capacités à créer un consensus »⁵⁴, on peut par conséquent juger de la légitimité de ces imams 2.0. au nombre de vues qu'ils accumulent. Il crée également une forme de lien communautaire virtuel, Ismaïl Mounir parle de la oumma de YouTube. Le développement d'un leadership religieux ancré dans le contexte va-t-il créer une nouvelle légitimité religieuse, grâce à son audience en construction, qui est d'ailleurs souvent explicitement appelée à « aimer, partager et activer les notifications ».

La crise sanitaire actuelle déclenche une accélération et une intensification de la présence sur les réseaux sociaux de manière générale. La distanciation sociale engendre de nouveaux besoins dans l'ensemble de la population, alors que ces réseaux permettent de garder le contact avec la famille, les amis, les collègues. Dans le champ religieux, cela permet aussi aux imams de garder les liens avec leurs fidèles. Cela constitue d'ailleurs une tendance assez large depuis le confinement, car plusieurs imams et mosquées en France et en Belgique ont accentué leurs présences sur internet.

Le recours à internet permet en outre d'élargir l'audience de ces figures d'autorité, de dépasser l'ancrage

⁵² Lien : <https://www.facebook.com/franckhensch/videos/674003376767454/>

⁵³ Un exemple : <https://m.facebook.com/franckhensch/videos/662132717943113/>

⁵⁴ Dassetto, F. (2013). *L'iris et le croissant: Bruxelles et l'islam au défi de la co-inclusion*, Presses universitaires de Louvain, p. 151.

local et de renforcer leur légitimité religieuse, mais il peut aussi susciter l'expression de critiques. Face à celles-ci, ces leaders religieux réagissent et publient du contenu sur You Tube pour y répondre. Abdelmoneim Bousenna répond ainsi dans plusieurs vidéos aux musulmans qui se permettent de le traiter notamment de laxiste sur le plan religieux ; il les a intitulées « Imam vendu et fier de l'être »⁵⁵, « Imam Bisounours »⁵⁶ ou encore « L'imam Bousenna ? Quel égaré ! »⁵⁷ ; il y témoigne donc d'une audace où tout en osant prendre à bras le corps les critiques, il les retourne même ouvertement à son avantage en osant clairement assumer ses postures. Des vidéos d'Ismail Mounir vont également dans le même sens, notamment la vidéo « Mise en garde contre moi ? F.A.Q (foire aux questions) »⁵⁸ face à ceux qui l'accusent aussi notamment d'être permissif dans le domaine religieux. Et sur les réseaux sociaux, les internautes ont encore la possibilité de commenter chaque vidéo, image ou information, ce qui permet vraiment d'instaurer de vraies communautés virtuelles de partage.

Ces leaders s'inscrivent donc pleinement dans la nouvelle économie numérique : le contenu sur YouTube génère des revenus en fonction du nombre de vues, tout en permettant l'accès gratuit pour les internautes. Historiquement, le statut d'imam se cantonne principalement à la direction de la prière. Or, dans le contexte européen, ce rôle a évolué. Pour ceux qui osent jouer le jeu technologique, leur rôle apparaît très différent de celui des imams des années 1980.

Et le phénomène semble s'accroître avec la maîtrise de cet outil de performance numérique. Il faut cependant voir dans le futur si les premières générations d'imans et de fidèles musulmans s'approprient ces moyens de communication pour pouvoir bénéficier de ces nouvelles opportunités de communication et de relations et être aussi attentif à une possible fracture générationnelle qui semble bel et bien se dessiner.

Les vidéos sont un moyen efficace pour transmettre le message religieux aux internautes et augmenter la portée du message religieux. L'innovation au niveau des outils disponibles ne signifie pas pour autant une innovation sur le plan religieux⁵⁹. Internet rend le discours religieux accessible et partageable pour un grand public. Ce texte, qui n'est qu'un très bref aperçu de ce que proposent ces trois imams, montre que les jeunes générations d'imams s'adaptent et exploitent les nouvelles technologies pour élargir la portée de leur message. Il serait nécessaire de prendre le temps d'une analyse en profondeur de la portée sociale de cette transformation pour voir elle ne participe pas à faire évoluer le fond, l'ancrant davantage dans son espace mais également dans son temps.

⁵⁵ Lien : https://www.youtube.com/watch?v=J_7gpa7ACgM

⁵⁶ Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=nXDvkhp1V0I>

⁵⁷ Lien : https://www.youtube.com/watch?v=c5xTVXbqr_I

⁵⁸ Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=wfxSRdrjfk8>

⁵⁹ C'est clairement souligné dans une vidéo intitulée « 5 questions auxquelles j'en ai marre de répondre ! », publiée le 4 janvier 2020.

Bibliographie

Ouvrages et articles

Abou-ramadan, M. and F. Messner (2018). *L'enseignement universitaire de la théologie musulmane*, Editions du Cerf.

Belal, Y. (2014). *Le cheikh et le calife: Sociologie religieuse de l'islam politique au Maroc*, ENS Éditions.

Dassetto, F. (2013). *L'iris et le croissant: Bruxelles et l'islam au défi de la co-inclusion*, Presses universitaires de Louvain.

Derderian, R. L. Radio Beur, 1981-1992 ; l'échec d'un multiculturalisme à la française ?. In: *Hommes et Migrations*, n°1191, octobre 1995. Musiques des Afriques. Voix maghrébines et tempos blacks en Europe. pp. 55-59.

Echchaibi, N. (2007) Republican Betrayal: Beur FM and the Suburban Riots in France, *Journal of Intercultural Studies*, 28:3, 301-316

El Makrini, N. (2018), « Mise en scène des identités et enjeux autour du magazine numérique musulman féminin francophone Imane », *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 49-1, 99-125.

Djouder, A. (2011). "L'« échec du multiculturalisme » ou l'art d'enterrer ce qui n'a jamais existé." N ° 18, NF(2): 17-19.

Lamine, A-S. (2017), « Médias musulmans : le dynamisme de la nouvelle génération », *INA La revue des médias*.

Le Renard, A. (2010). "« Droits de la femme » et développement personnel : les appropriations du religieux par les femmes en Arabie Saoudite." 46(1): 67-86.

Maréchal B. (2018), « Mises en scène musulmanes sur internet », *Recherches Sociologiques et Anthropologiques*, vol. 49, no 1.

Rochford, L. (2016). Contrepoint - Millenials, Y, Z... Et après ?. *Informations sociales*, 195(4), 26-26.

Wensinck, A.J. (2000), "Tarāwīḥ", in: Encyclopédie de l'islam.

Presse

AFP, *Un ramadan morose a débuté*, L'Avenir.net, 24 avril 2020

C. Chambrad Avec le confinement, un ramadan « morose » pour certains, plus spirituel pour d'autres, Le Monde, 23 avril 2020,

R. Gilles, « Développer d'autres aspects de notre humanité », dit l'imam verviétois, L'Avenir, 23 avril 2020

Webographie

- I Mounir, « Je réponds aux rumeurs sur moi » : <https://www.youtube.com/watch?v=IEcjHulKFGE>
- I. Mounir, « Une journée avec mes enfants » : https://www.youtube.com/watch?v=yg6ykm4xo_g
- I. Mounir, « Discussion avec mon épouse » : <https://www.youtube.com/watch?v=ihWdkfQ14f8>
- I. Mounir, « 5 questions auxquelles j'en ai marre de répondre ! » :
<https://www.youtube.com/watch?v=JzlZ0GuggaA>
- I. Mounir, « Mise en garde contre moi ? F.A.Q (foire aux questions) » :
<https://www.youtube.com/watch?v=wfxSRdrjfk8>
- A. Bousenna, « comment réussir son ramadan en confinement » :
<https://www.youtube.com/watch?v=dOXYfwZTi78>
- A. Bousenna, « 3 minutes pour réussir ton Ramadan à la maison » :
<https://www.youtube.com/watch?v=dpsaBBxd4Gc>
- A. Bousenna, « Chers imams, chers futurs Youtubeurs » : <https://www.youtube.com/watch?v=LlIr0C5uGEO>
- A. Bousenna, « Imam vendu et fier de l'être » : https://www.youtube.com/watch?v=J_7gpa7ACgM
- A. Bousenna, « Imam Bisounours » : <https://www.youtube.com/watch?v=nXDvkhP1V0I>
- A. Bousenna, « L'imam Bousenna ? Quel égaré ! » : https://www.youtube.com/watch?v=c5xTVXbqr_I
- A. Bousenna, « Peut-on prier *Tarawih* avec l'imam lorsqu'il est en direct sur internet ? » :
<https://www.youtube.com/watch?v=FRX4fIWnNnY>
- F. Hensch, « *La récompense du bien... c'est le bien !* » : https://es-es.facebook.com/franckhensch/videos/vid%C3%A9o-enfants-la-r%C3%A9compense-du-bien-cest-le-bien-/252998129235158/?so=permalink&rv=related_videos
- Hensch, « Ramadan, Confinement et la découverte de soi » :
<https://www.facebook.com/pg/franckhensch/posts/>